

ANDRÉE CLAIR, LA LIONNE AU GRAND CŒUR

"Malgré son origine, elle est considérée comme africaine".

C'est en ces termes qu'un lecteur de Gaoui au Tchad parle d'Andrée Clair. Quel plus bel hommage pour cet auteur français que cette reconnaissance au-delà des frontières et des générations...

Joël Thibault, en géographe, en auteur et en connaisseur de livres pour enfants, en pédagogue, nous parle d'une œuvre et d'une femme d'exception.

L'œuvre d'Andrée Clair est riche et variée. Auteur éclectique, elle reste attachée à l'image de l'Afrique. A ce titre, elle rejoint René Guillot, Jacqueline Cervon et tous ceux qui par leur plume ont raconté l'Afrique à des générations d'enfants.

La qualité de son écriture et la pertinence de ses propos ont été reconnus dès ses débuts. En 1952, avec *Moudaïna ou deux enfants au cœur de l'Afrique*, elle reçut le prix Jeunesse et la consécration de son talent. Depuis, une quarantaine de titres ont jalonné sa route sans que le succès ne lui fasse jamais défaut.

Cette rencontre avec le monde noir remonte à sa petite enfance où son imagination s'exerçait à la lecture de cartes postales anciennes qu'un cousin servant dans l'armée coloniale avait autrefois adressées à sa grand-mère. De là à souhaiter ardemment être institutrice en Afrique, il n'y avait qu'un pas qu'elle avait franchi dès l'âge de sept ans.

Cette passion pour un continent de mystère n'a jamais fléchi. Jeune fille, elle visita l'exposition coloniale de Paris (1931) une quinzaine de fois... sans pour autant, avoue-t-elle y déceler ce qu'elle avait d'artificiel.

Sa soif de savoir la conduit dans le cadre d'une licence universitaire à fréquenter l'Institut de Géographie de



la rue Saint-Jacques (Paris) pour parachever sa connaissance de l'Afrique. Elle multiplie les approches en suivant les cours de l'ethnologue Marcel Griaule et, en octobre 1945, elle part comme assistante de recherche à l'Institut d'Etudes Centrafricaines de Brazzaville.

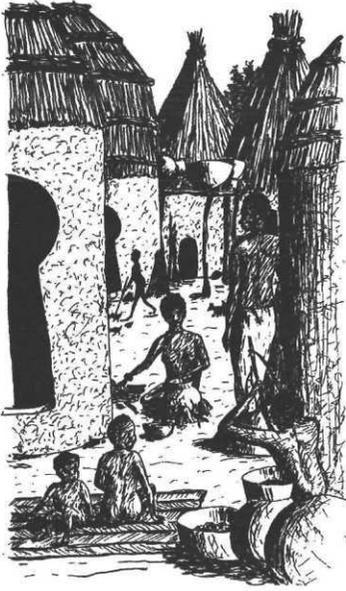
Son arrivée à bord d'un Dakota militaire est l'occasion d'un choc auquel elle n'était pas préparée : mendicité, défiance des colons...

Ses idées progressistes lui valent d'être expulsée d'Afrique Equatoriale Française en 1947. Elle devient, enfin, institutrice au Tchad.

Sa fille est scolarisée dans l'école du village. Ce qui lui vaut la visite de l'inspecteur primaire qui lui conseille en vain de ne pas trop s'intégrer aux mœurs africaines.

La vie d'Andrée Clair est alors faite de ces moments où elle exerce son regard de géographe. Ses carnets de voyage sont des trésors d'observation : profondeur des fleuves, position des gués, couleur de l'eau, configuration des exploitations agricoles...

C'est ainsi qu'elle défend les nobles causes et lutte contre les injustices qui l'entourent. L'émancipation des femmes est en effet un thème qu'on trouve fréquemment dans ses romans, comme dans *Un amour d'Aïssatou* ou la série des "Safia". L'école représente toujours le lieu du progrès et de la liberté. Ces valeurs



La famille de Moudaïna.

UNE APPROCHE SENSORIELLE DE LA SAVANE

Moudaïna assis par terre, à l'ombre d'une case en terre jaune, répare le petit filet qu'il a fabriqué depuis peu.

Il est très absorbé à renouer les mailles; cependant, il lève brusquement la tête, il écoute d'un air intrigué et hume l'air où l'on sent une odeur de poussière sèche.

Un vent violent, que rien ne faisait prévoir, accourt brutalement du fond de la savane. Il soulève des vagues de sable brûlant qui sèchent la gorge et dont les premiers grains fouettent la peau nue de l'enfant.

- On ne voit plus le Logone, dit Moudaïna à Soudsia, son jeune frère qui regarde également en clignant des yeux pour les préserver du sable.

En effet, le large fleuve aux reflets d'émeraude disparaît dans le brouillard jaune.

Extrait de *Moudaïna* (Edicef, 1986, p. 8 et 9). Illustration de l'auteur.

ont conservé toute leur fraîcheur de part et d'autre de la Méditerranée.

Pour le lecteur d'aujourd'hui, ces grandes valeurs humanistes pétries de tolérance et du respect de l'autre, sont des repères forts. Après l'indépendance, elle met sa grande culture au service du Niger et distille sa bienveillance au travers de livres de classes (*Dijé* et *Le voyage d'Oumarou*). Elle poursuit, en outre, son oeuvre avec la publication de nouveaux romans (cf. bibliographie).

Il faut dire que ce patrimoine littéraire reste en effet tout à fait adapté aux enfants de 1994 et ce, pas seulement pour des raisons liées à la Morale. La qualité scientifique de son travail documentaire fait de ses ouvrages de véritables manuels de géographie. Leur lecture en dit beaucoup plus sur l'hydrographie, la savane, la forêt ou les campagnes africaines que ne le fait un livre de classe. Les descriptions sont précises et non teintées de pittoresque. Elle ose appeler une concession "une ferme" et une case une "maison" dans un souci d'universalité de la connaissance.

On pourrait multiplier les exemples qui montrent la pertinence de ses propos, surtout lorsqu'elle se fait historienne. En effet, c'est un véritable témoignage qu'elle nous offre lorsqu'elle nous peint la vie quotidienne de Moudaïna dans l'immédiat après-guerre. Ce témoignage a sans doute autant de force en Afrique qu'en France. Il met à la portée des enfants une tranche de l'histoire croisée des nations concernées.

On peut regretter que les versions actuelles éditées, en accord avec l'auteur, chez Edicef, édulcorent quelque peu le contenu ou le remettent au goût du jour. Ainsi certaines tournures de phrases ont été remodelées; à titre d'exemples tirés de Moudaïna citons pour la version originale Bourrelier (1952) : "... d'autres petits noirs ont la même idée que lui", ceci reste inchangé dans l'édition de La Farandole (1973), mais devient : "... d'autres garçonnetts..." chez Edicef (1986).

LE PROGRES ET LA CULTURE

"Yassédi, cela veut dire "ne lui donnez pas de nom". C'était notre premier enfant. Nous ne voulions pas qu'il lui arrive du mal. La petite n'a pas eu de nom, car il ne peut arriver malheur à quelqu'un qui n'en a pas. Et elle est restée "Yassédi". Tchinda, elle, est née sous un tamarinier semblable à celui qui nous abrite. Alors, nous lui avons donné le nom de l'arbre qui l'a protégée de son ombre dès sa naissance. Tchaitoum, notre cinquième enfant, a été appelé "Frappons-le" pour faire croire aux esprits que nous étions mécontents de sa naissance. Quand il a été malade, nous avons craint que les esprits n'aient compris notre ruse. Mais le Dr Nding a été plus fort qu'eux, et il a tiré Tchaitoum vers la vie. C'est beau, mon enfant, d'être plus fort que les démons.

- C'est pour cela, s'exclama Moudaïna, les yeux brillants, que je veux être docteur. Je veux être plus fort que le mal, je veux, moi aussi, tirer les gens vers la vie, je veux..."

Il s'arrêta et se mordit les lèvres.

Il n'avait pas osé parler à son père de sa résolution. Comment Tchouka allait-il l'accueillir?

"Mon petit, je crois que tu vois trop loin. Etre docteur c'est trop long, c'est trop coûteux et je ne suis qu'un paysan. Bien sûr, il faudrait des docteurs dans notre pays et ce serait bien si c'était un Massa, mais c'est impossible".

Extrait de *Moudaïna ou Deux enfants au coeur de l'Afrique* (Bourrelier, 1954, p. 144)

UNE ILLUSTRATION PÉDAGOGIQUE



La case sur la tête.

De même le texte original était, d'une façon générale, rédigé au passé simple alors que la nouvelle version est écrite au présent de l'indicatif. C'est fâcheux...

De plus, il manque souvent les récits mythiques des Griots, c'est bien dommage pour la compréhension des cultures africaines.

C'est le cas de cette histoire sara qui ne figure plus dans l'édition Edicef de Moudaïna.

Ce travail rigoureux ne doit pas cacher la qualité d'écriture d'Andrée Clair. Un style enlevé, soutenu par un souffle épique conduisent à donner une grande clarté et beaucoup de lumière à son oeuvre.

L'auteur connaît la magie des mots. L'accent poétique qu'elle donne à sa production s'enrichit de l'apport de Boubou Hama avec lequel elle a écrit plusieurs textes. L'imaginaire rejoint le réel dans le plus bel effet de plume. Là encore, les écoliers peuvent trouver un modèle en fréquentant l'ensemble de son oeuvre littéraire.

Andrée Clair reste une référence obligée pour celui qui veut fréquenter une Afrique dépouillée des fantasmagories qui l'accompagnent généralement. Sa bravoure et son amour de la liberté en font une éternelle lionne dont le grand coeur et l'imagination peuvent servir tour à tour d'empreinte et de matrice pour les jeunes lecteurs.

Joël Thibault

Inspecteur de l'Éducation Nationale

"Je suis contre la guerre (d'oppression, de conquête) et pour les résistants.

Je suis contre le racisme, la bêtise, les mesquineries, la méchanceté.

Je suis pour la beauté, la gaieté, l'amitié, la dignité, la lucidité. Pour la joie et l'enthousiasme.

Pour ce qui est simple et sain, réel et humain.

C'est dans ce sens que je veux entraîner mes lecteurs.

Pas en moralisant. Je m'ennuierais en écrivant et eux ne me liraient pas."

"Je crois aussi que -quel que soit le sujet- il faut passionner l'enfant. Il faut l'émouvoir (c'est souvent trop facile) mais aussi le détendre"

Extraits de "Pourquoi et pour qui j'écris?", par Andrée Clair, in *Enfance*, numéro spécial "Les livres pour enfants", 1956.

BIBLIOGRAPHIE D'ANDRÉE CLAIR

(Selon un classement établi par l'auteur)

La mention (A) : livres dont l'action se situe en Afrique

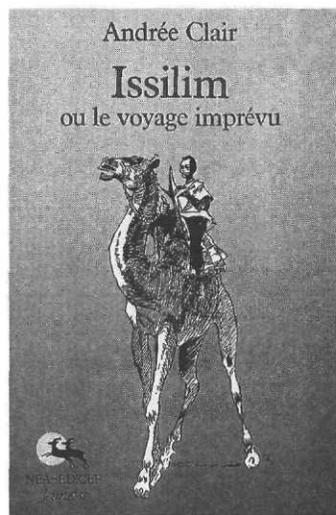
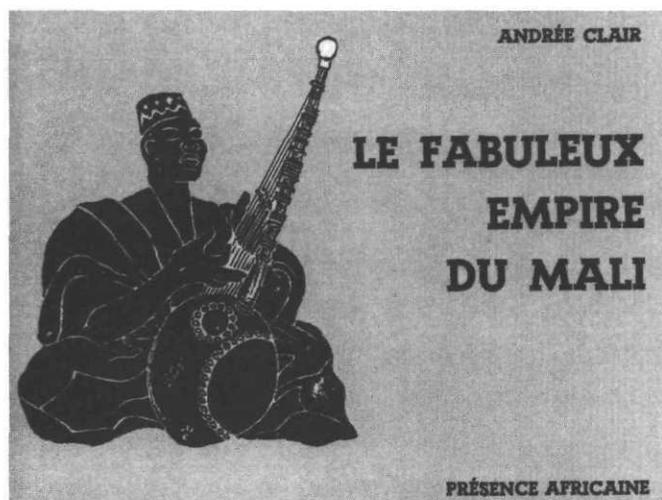
La mention (D) : livres disponibles

Histoires :

- *Nicole et l'ascenseur*. Ill. Bernadette Desprès. La Farandole, 1956. (1000 images). Réed. 1971
- *Nicole au quinzième étage*. Ill. Bernadette Desprès. La Farandole, 1969. (1000 images)
- *Nicole dans le grand pré*. Ill. Bernadette Desprès. La Farandole, 1973. (1000 images)
- *Nicole ne voit plus rien*. Ill. Bernadette Desprès. La Farandole, 1975. (1000 images)
- *Nicole et Djamil*. Ill. Bernadette Desprès. La Farandole, 1976. (1000 images)
- *Nicole et l'étoile de mer*. Ill. Bernadette Desprès. La Farandole, 1978. (1000 images)
- *Safia et le fleuve*. (A) (D) Ill. Béatrice Tanaka. La Farandole, 1974. (1000 images)
- *Safia et le puits*. (A) (D) Ill. Béatrice Tanaka. La Farandole, 1976. (1000 images)
- *Safia et le jardin*. (A) Ill. Béatrice Tanaka. La Farandole, 1980. (1000 images)
- *Aminatou, une petite histoire au Dahomey*. (A) Ill. Ragataya. La Farandole, 1959. (1000 images)
- *Un, deux, trois*. (adapt. d'un livre polonais). La Farandole, 1964. (1000 couleurs)
- *Les découvertes d'Alkassoum*. (A) Ill. Ragataya. La Farandole, 1964.
- *La chatte verte*. Ill. Béatrice Tanaka. Nathan, 1976. (Dominos-lectures: Marc et Nathalie)
- *Quelques grains de poivre*. Ill. Béatrice Tanaka. Nathan, 1976. (Dominos-lectures: Marc et Nathalie)
- *A la neige*. Ill. Béatrice Tanaka. Nathan, 1976. (Dominos-lectures: Marc et Nathalie)
- *Les quatre inconnus*. Ill. Béatrice Tanaka. Nathan, 1976. (Dominos-lectures: Marc et Nathalie)

Poèmes :

- *Le babiroussa... et les autres: poèmes*. Ill. Ragataya. La Farandole, 1966.
- *Farfelettis: comptines*. (D) Ill. Béatrice Tanaka.



- L'école des loisirs, 1973. (Chanterimes)
- *Kangourourimes*. (D) Ill. Béatrice Tanaka. L'école des loisirs, 1974. (Chanterimes)
- *Escargotiques*. Ill. Béatrice Tanaka. L'école des loisirs, 1975. (Chanterimes)
- *Les vélodingues*. (D) Ill. Carelman. Messidor-La Farandole, 1982. (Poésimages)

Dans les anthologies ou revues suivantes:

- *20 mots pour ma ville*. Ed. Ouvrières

- *La poésie comme elle s'écrit*. Ed. Ouvrières
- *Mon premier livre de comptines*. Ed. Ouvrières
- *Le jardin secret des poètes*. (D). Ed. Ouvrières
- Georges Jean. *Le petit enfant et la poésie*. Colin-Bourrelrier
- *Eclats de lire* (n° 1 - 1978, n° 2 - 1979, n° 3 - 1980). Francs et Franches Camarades.
- *Jeunes années* (n° 5 - 1983). Francs et Franches Camarades.
- *Mon premier livre de devinettes*. Poèmes et dessins inédits réunis par Jacques Charpentreau. (D) Ed. Ouvrières
- Un poème sur disque et cassette de Jacques Douai

Récits :

- *Le fabuleux empire du Mali*. (A) (D) Ill. Tall Papa Ibra. Présence Africaine, 1959.
- *Bakari, enfant du Mali*. (A) Ill. M. Dervain. Présence Africaine, 1960.
- *L'Aventure d'Albarka*. (A) (D) En collaboration avec Boubou Hama (Grand prix littéraire de l'Afrique Noire, Prix Léopold Sédar Senghor). Juillard, 1972. Réed. 1973, avec préface de Léopold Sédar Senghor (L'humanité en marche); NEA-Edicef, 1981 (Jeunesse) et ACCT, 1989 (Francopoche).

Contes :

- *Eau ficelée et ficelle de fumée*. (A) Contes recueillis au Tchad et au Cameroun par l'auteur. Ill. Ragataya. La Farandole, 1957. (Albums illustrés) (et disque)
- *Les deux étoiles*. Conte dogon du Mali, recueilli par André Clair. (A) Ill. Françoise Estachy. Dessain et Tolra; Sènevé Jeunesse, 1975.
- *Galzé et Soum, le sorcier: conte du Nord-Cameroun*. (A) Ill. Boiry. La Farandole, 1980. (De ci, de là)

En collaboration avec Boubou Hama :

- *Le baobab merveilleux*. (A) Ill. Marianne Padé. La Farandole, 1971.
- *La savane enchantée, contes d'Afrique*. (A). Ill. Béatrice Tanaka. La Farandole, 1972. Diplôme Loisirs-Jeunes 1972.
- *Kangué Izé*. (A) Ill. Béatrice Tanaka. La Farandole, 1974. (Feu follet)
- *Les fameuses histoires du village de Tibbo*. (A)



Alors, Bouli chante :

Ma marâtre m'a giflée.
J'ai saigné du nez.
Des gouttes de mon sang
Sont tombées
Dans laalebasse
que j'étais en train de laver.
J'ai dit :

Je vais laver la calebasse
avec l'eau d'un canari.
Ma marâtre n'a pas voulu.
J'ai dit :

Je vais laver la calebasse
avec l'eau du puits.
Ma marâtre n'a pas voulu.
J'ai dit :

Je vais laver la calebasse
avec l'eau du fleuve.

Ma marâtre n'a pas voulu non plus.

Elle a dit :
Tu iras à la mare de Taïbanni.
Oh! c'est loin, la mare de Taïbanni.
J'ai peur aussi.

Il y a sûrement des lions,
Il y a sûrement des buffles,
A la mare de Taïbanni.

La savane enchantée

La Farandole, 1979.

Ill. Béatrice Tanaka.

- (A) (D) Ill. Pierre Belves. Bourrelier, 1961. Marjolaine. Rééd. NEA-Edicef, 1989, avec ill. de l'auteur (Jeunesse).
- *Issilim*. (A) (D) Ill. Katie Barbaud. La Farandole, 1972. (1000 épisodes). Rééd. NEA-Edicef, 1983, avec ill. d'Eugène Collilieux (Jeunesse).
- *L'amour d'Aïssatou*. (A) Duculot, 1979 (Travelling).

Documentaires :

- *Le Niger, pays à découvrir*. (A) Hachette, 1965.

Ill. Béatrice Tanaka.
La Farandole, 1976. (8, 9, 10).

- *Le lièvre, l'éléphant et le chameau*. (A) (D)

Ill. Isabelle de Castro.
Kaléidoscope, 1993.

Conte/roman :

- *Founya-le-vaurien*. En collaboration avec Boubou Hama. (A) (D). G. P., 1975. (Super 1000). Rééd. NEA-Edicef, 1985 (Jeunesse).

Romans :

- *Moudaïna ou deux enfants au coeur de l'Afrique*. (A) (D) Ill. J. Hartman. Bourrelier, 1952. (Marjolaine). Prix Jeunesse 1952. Rééd. 1954, 1973 avec ill. de Guy Dior, et N.E.A.-Edicef, 1986, avec ill. de l'auteur (Jeunesse).
- *Le mur gris de toutes les couleurs*. Bourrelier, 1955. (Marjolaine)
- *Bemba*. (A) (D) Ill. de l'auteur. La Farandole, 1957. (1000 épisodes). Rééd. avec ill. de Béatrice Tanaka. NEA-Edicef, 1981. (Jeunesse).

- *Tchinda la petite soeur de Moudaïna*. (A) (D) Ill. Arnaldo Governatori. Bourrelier, 1959. (Marjolaine). Rééd. NEA-Edicef, 1988, avec ill. de l'auteur (Jeunesse).

- *Rejoignons Moudaïna!*

- *Le Niger indépendant*. (A) Photos Andrée Clair et Info-Niger. Istra, 1966.

- *Niger, fleuve du Sahel*. (A) (D) Photos Andrée Clair. La Farandole, 1982. (LF document)

Livres de classe (pour le Niger) :

- *Dijé (CP)*. (A). Ill. Ragataya. La Farandole, 1962. (1000 images)

- *Le voyage d'Oumarou (CE1)*. (A). Photos, cartes et dessins de l'auteur. Colin-Bourrelier, 1963.

Des traductions de ses livres sont parues en : Angleterre, Allemagne, Irlande, Pologne, Tchécoslovaquie, URSS, USA.

Quelques études ou articles sur Andrée Clair :

- Marc Soriano. *Guide de la littérature enfantine*. Flammarion, 1959.
- *Contemporary authors*, vol. 29 à 32, Gale Research 1967.
- Natha Caputo. *Guide de lectures, de 4 à 15 ans*. L'école et la nation, 1968.
- *Dictionnaire des écrivains pour la jeunesse*. Seghers, 1969.
- Anne Commier. *Something about the Author*, vol. 19. Gale Research, 1971.
- Marc Soriano. *Guide de littérature pour la jeunesse*. Flammarion, 1975.
- Bernard Epin. *Découvrir la littérature d'aujourd'hui pour les jeunes*. Seghers, 1976.
- Marie L'hor Kaepelin-Billaudot. *Il sera une fois*. La pensée sauvage, 1978.
- Mathilde Leriche. *50 ans de littérature de jeunesse*. Magnard-L'école, 1979.
- Nic Diament. *Dictionnaire des écrivains français pour la jeunesse : 1914-1991*. L'Ecole des loisirs, 1993.

Éléments biographiques :

Après avoir obtenu un certificat d'aptitude pour l'enseignement aux enfants arriérés, Renée Jung (1916), qui signe ses livres du pseudonyme d'Andrée Clair, est en 1948 licenciée en ethnologie, en histoire des religions, en géographie économique et en géographie coloniale. Elle sera tour à tour institutrice, professeur pour enfants arriérés, collaboratrice au Musée de l'Homme (section Afrique noire), assistante d'ethnologie à l'Institut d'études centrafricaines de Brazzaville et professeur de français au Tchad.

De 1961 à 1974, elle est chargée de mission puis conseiller culturel au cabinet du président de la République du Niger. Elle a voyagé ou séjourné dans plusieurs pays africains: le Tchad, le Congo, le Dahomey, le Niger, l'Oubangui, le Mali...

A son retour en France, elle enseigne le français, collabore à différents journaux et fait des travaux de lectrice pour les éditions Présence Africaine.

Depuis 1974, elle se consacre entièrement à sa carrière littéraire.

(in : Nic Diament. *Dictionnaire des écrivains français pour la jeunesse: 1914-1991*. L'école des loisirs, 1993)